Deutsch-französische Hochschule (DFH) / Université franco-allemande (UFA)

Université d'automne / Winterschule

Berlin, Humboldt Forum & Centre Marc Bloch

1 – 6 décembre 2025

DIE WELT ALS POLYPHONIE

REFERENZ UND INDEXIKALITÄT IN DER MUSIK UND IN DEN SOZIALWISSENSCHAFTEN

Fabienne Verdier, *Polyphonie, Ascèse*, 2013

LE MONDE COMME POLYPHONIE

REFERENCE ET INDEXICALITE DANS LA MUSIQUE ET LES SCIENCES SOCIALES

Prof. Dr. Denis LABORDE, CNRS – EHESS, Centre Marc Bloch, Berlin

Prof. Dr. Eckehard PISTRICK, Gustav Mahler Privatuniversität für Musik, Klagenfurt

Prof. Dr. Michael FUHR, Hochschule für Musik, Theater und Medien Hannover & Center for World Music in Kooperation mit der Universität Hildesheim

1. PRÉSENTATION

Cette université franco-allemande explore la façon dont la **polyphonie**, issue de la musique, et **l'indexicalité**, issue de la philosophie du langage et de la linguistique pragmatique, entretiennent des relations qui permettent de penser **des situations de multiculturalité**. Elle est ouverte aux étudiantes et étudiants de Master, Doctorat, Post-doctorat de toutes les disciplines des SHS.

1. Polyphonie : de la musique au langage

Dans son acception musicale originelle, la polyphonie désigne d'abord la combinaison simultanée de plusieurs voix ou lignes mélodiques indépendantes mais harmoniquement liées. Dans l'histoire de l'Occident, elle est forgée dans le Moyen Âge avec l'organum et le déchant, puis développée à la Renaissance et à l'époque baroque. Lestée de ces savoir-faire, la polyphonie musicienne repose sur un principe : **l'autonomie relative de chaque voix au sein d'un ensemble cohérent.** Contrairement à la monodie, la polyphonie instaure un dialogue, une conversation entre lignes mélodiques. Sa force vient de ce que chaque voix possède sa propre structure rythmique et mélodique tout en étant soumise aux règles qui régissent la construction d'une architecture sonore globale.

C'est cette métaphore musicale que Mikhaïl Bakhtine a mobilisée pour décrire certains aspects du roman dostoïevskien, avant que le concept ne soit repris et systématisé dans le champ des études linguistiques par Oswald Ducrot dans sa théorie de l'énonciation. Dans cette perspective, **un énoncé unique peut faire entendre plusieurs voix distinctes**. Le locuteur devient alors comparable au compositeur qui organise différentes voix énonciatives au sein d'un même discours.

Cette transposition de la musique vers les études littéraires et la linguistique suggère que la richesse de la construction de significations provient de la tension entre unité et multiplicité, entre cohérence globale et autonomie des parties. Le modèle musical permet ainsi de dépasser l'apparente contradiction entre unicité formelle de l'énoncé et pluralité des points de vue exprimés. De là l'usage qui en est fait, aussi, dans les sciences sociales (voir plus loin).

2. L'indexicalité comme ancrage contextuel du sens

L'indexicalité désigne la propriété de certaines expressions linguistiques dont l'interprétation dépend du contexte d'énonciation. Les déictiques personnels (je, tu), spatiaux (ici, là-bas), temporels (maintenant, hier), mais aussi de nombreuses autres expressions, ne prennent leur sens plein que relativement à une situation d'énonciation particulière. Au-delà de ces marqueurs explicites, l'indexicalité peut être considérée comme une caractéristique fondamentale du langage en général. Comme l'ont souligné des philosophes comme Charles Sanders Peirce ou des ethnométhodologues comme Harold Garfinkel, la signification des énoncés n'est jamais tout à fait autonome, mais toujours relative à un contexte, des pratiques sociales, des présupposés culturels.

3. Intersections

Lorsqu'un discours fait entendre plusieurs voix, chacune d'elles peut établir son propre système de repérage indexical. Dans le discours rapporté, par exemple, les marqueurs indexicaux peuvent renvoyer au contexte d'énonciation original comme au contexte de la citation. Cette multiplicité des cadres de référence crée une architecture sémantique complexe, comparable à celle d'une fugue où chaque entrée du sujet établit temporairement son propre centre tonal.

Dans une composition musicale polyphonique, l'auditeur s'efforce de suivre simultanément plusieurs lignes mélodiques afin de saisir leurs interactions. De même, le récepteur d'un discours polyphonique identifie différents systèmes indexicaux et saisir leurs relations pour construire une interprétation cohérente. Cela concerne directement la formation du sens commun.

Cette perspective transdisciplinaire ouvre des voies fécondes pour repenser les frontières entre linguistique, musicologie, philosophie, sciences cognitives et sciences sociales. Elle invite à une approche intégrative qui reconnaît la dimension fondamentalement relationnelle et contextuelle de toute production symbolique humaine.

Le dialogue entre polyphonie musicale, polyphonie discursive et indexicalité nous rappelle que la production sémantique résulte d'une négociation prolixe entre différentes voix, différents contextes, différentes subjectivités.

4. Sciences sociales et sciences du politique

La question centrale de cette Université franco-allemandes pourrait s'énoncer de la façon suivante : **les modèles polyphoniques issus des techniques de composition musicale peuvent-ils permettre l'invention de pratiques sociales innovantes ?** La question nous invite à prendre au sérieux le succès du mot « polyphonie » dans la vie sociale et ses multiples acceptions différenciées. Dans le vocabulaire des sciences sociales, le mot joue d'équilibre réciproque avec les mots multiethnique, multiculturalisme, diversité... Il désigne des multiplicités inventives. C'est d'ailleurs la première phrase que l'on rencontre en visitant le nouveau site web du Humboldt Forum à Berlin, où se déroule cette Université franco-allemande : « Das Humboldt Forum in der historischen Mitte Berlins ist ein neuer Ort für Kultur und Wissenschaft, ein Ort der Diversität und Vielstimmigkeit. » Ici, **la diversité et la polyphonie (Vielstimmigkeit) sont considérées comme des équivalents lexicaux.**

Cette appropriation du terme polyphonie hérité de la musique par des formes métaphoriques servant à caractériser la vie sociale dans la perspective du multiculturalisme sera notre défi. Il est sans doute possible de dessiner une société multimodale à condition que les institutions qui la soutiennent soient elles-mêmes émancipatrices, c'est-à-dire pluralistes, participatives et démocratiques. Dans cette optique, la notion de polyphonie devient un défi important pour la coexistence dans les sociétés contemporaines où l'on peut douter de la possibilité de production d'un sens commun.

Il y a cependant encore ceci. L'étude des « polyphonies » nous enseigne qu'une multiplicité de voix ne fait pas nécessairement une polyphonie. La voie peut s'avérer étroite entre harmonie et saturation, entre polyphonie et cacophonie. Pour qu'il y ait polyphonie, c'est-à-dire « cohabitation », il faut un principe directeur, un principe de composition. Et c'est sans aucun doute là que l'analyse musicale et ethnomusicologique rencontre la théorie politique. Comment ces théories musicales, lorsqu'elles sont appropriées par les sciences du langage, l'anthropologie ou les sciences du politique, permettent-elles d'énoncer des principes vertueux de composition sociale et rappeler le rôle vertueux de la culture dans sa diversité pour construire une communauté d'objectifs, et plus seulement une communauté de destin ? Répondre à cette question en mobilisant des expertises venues des différents domaines du savoir – musicologie, ethnomusicologie, philosophies, sciences du langage, sociologie, anthropologie, épistémologie, sciences du politique – sera l'ambition de ces rencontres franco-allemandes.

2. EQUIPE PEDAGOGIQUE

- **Prof. Denis Laborde**, anthropologue, CNRS & EHESS, Centre Marc Bloch, Berlin
- **Prof. Dr. Eckehard Pistrick**, Gustav Mahler Privatuniversität für Musik, Klagenfurt
- **Prof. Dr. Michael Fuhr**, Hochschule für Musik, Theater und Medien Hannover & Center for World Music, Universität Hildesheim

Intervenants

- **Prof. Dr. Michel de Fornel,** Sociolonguiste, Directeur d'études, EHESS, Paris
- **Prof. Dr. Lars-Christian Koch**, Vorstellung der Staatlichen Museen zu Berlin, Humboldt Forum, Berlin
- **Dr. Maurice Mengel**, Abteilungsleiter, Humboldt Forum, Ethnologisches Museum
- **Prof. Dr. Michael Werner**, Historiker, EHESS, Paris
- **Prof. Dr. Ariane Jeßulat,** Musikwissenschaftlerin, Universität der Künste, Berlin
- **Prof. Dr. Hakan Ulus**, Komponist, Professor für Komposition und Musiktheorie an die Gustav Mahler Privatuniversität, Klagenfurt
- **Prof. Dr. Martin Mettin**, Musikphilosoph, Humanistische Hochschule Berlin
- **Dr. Katharina Hausladen**, Universität der Künste, Bochum, Institut für Popmusik
- **Prof. Dr. Hartmut Rosa**, Soziologe, Direktor des Max-Weber-Kollegs, Universität Erfurt

3. Fonctionnement

Les candidats présentent un projet de 2 pages. Ils indiquent s'ils candidatent pour le Groupe A ou le groupe B.

- **Groupe A** (8 étudiants) : Chaque étudiant doit alors développer son projet pour en faire un texte d'une dizaine de pages qui sera discuté pendant l'Université franco-allemande ;
- **Groupe B** (8 étudiants) : ce sont les commentateurs des textes présentés par le groupe A.

4. Candidature

- un CV bref et une indication pour faire partie du Groupe A ou du Groupe B
- une présentation de votre projet de doctorat, de master ou de post-doc
- une proposition d'intervention (2 pages max.) en lien avec le thème de l'Université
- adresses : denis.laborde@ehess.fr / cwm_fuhr@uni-hildesheim.de / eckehard.pistrick@gmpu.ac.at

RÉSUMÉ

Arrivée : dimanche 30 novembre 2025 / Départ : samedi 6 décembre 2025

Participants : 16 étudiant.es & jeunes chercheur.es (master, doctorat, post-doctorat). Toutes disciplines.

Langues de travail : français, allemand, anglais.

Lieu : Klangwerkstatt, Humboldt Forum, Schloßplatz 1, 10178 Berlin Métro / U-Bahn: Museumsinsel (U5)

Inscription : par courrier électronique adressé à denis.laborde@ehess.fr / MICHAEL.FUHR@hmtm-hannover.de / eckehard.pistrick@gmpu.ac.at

Limite des inscriptions : Jeudi 30 octobre 2025 à 23h59 / Sélection : Vendredi 31 octobre 2025

Frais : Gratuit. Les frais de transport et de séjour sont couverts par la Winterschule.

Important

1. **Les billets de transport sont achetés par le Centre Marc Bloch de Berlin. N'achetez pas les billets vous-mêmes : aucun remboursement n'est possible.**
2. **Déplacement en train obligatoire conformément aux recommandations de la commission Protection du climat du Centre Marc Bloch.**

Contact : Prof. Dr. Denis LABORDE, Centre Marc Bloch, Friedrichstr. 191, 10117 Berlin Denis.laborde@ehess.fr